



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des
travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
10 novembre 2016

Pour tout CONTACT :
npapsacaen@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

LE SHOW ÉLECTORAL

Ainsi donc, le prochain président américain sera Donald Trump. Si son élection semble, vue de France, une surprise, la vraie gagnante, on la connaît déjà : il s'agit de la très grande bourgeoisie de la première puissance capitaliste du monde.

Deux politiciens aux styles très différents...

Le promoteur immobilier et milliardaire Donald Trump, quoiqu'il en dise, défend les intérêts de l'establishment capitaliste. Sa démagogie haineuse et grossière veut faire passer les Mexicains, les musulmans, les femmes ou les Noirs pour les responsables de l'appauvrissement des classes populaires. Et le pire, pour nous travailleurs, c'est qu'il réussit à capter des votes sur cette base dans notre propre camp.

Mais la lisse et consensuelle Hillary Clinton n'était pas moins un atout pour le grand capital : c'est une multimillionnaire habituée des arcanes du pouvoir – épouse d'un ex-président, ex-sénatrice, ex-ministre des Affaires étrangères. Et elle avait un vrai bilan : soutien aux désastres – très rentables pour certains – des guerres et occupations de l'Afghanistan et de l'Irak, ou au plan de renflouement des banques lors de la crise de 2008, **officiellement à hauteur de 700 milliards de dollars, en réalité onze fois plus.**

...au service d'une même bourgeoisie

Dans cette élection, c'est l'argent qui joue les faiseurs de rois. À eux deux, les candidats ont levé 1,5 milliard de dollars pour leur campagne. Clinton a reçu le soutien des plus grandes fortunes du pays. Elle-même disait à une assemblée de banquiers : « je vous ai représentés pendant huit ans. »

Trump a moins dépensé ? Parce que les télévisions l'ont invité gratis pendant des mois ! Aujourd'hui, **toute la presse prétend qu'il parle le langage du peuple. Le langage d'un patron qui méprise ses ouvriers, plutôt !** Sa phrase fétiche lorsqu'il faisait de la télé ? « Vous êtes viré ! » Tout un programme !

Les grands groupes capitalistes responsables de la crise de 2008 s'en sont bien tirés. Les banques ont été renflouées, l'industrie a licencié à tours de bras pour rétablir ses profits. À côté de cela, des régions entières ont été dévastées, désormais 43 millions

d'Américains dépendent de l'aide alimentaire. Aucun des deux candidats ne promettait de mettre fin à cette situation.

Quant à la politique internationale, elle dépend très peu des déclarations de campagne. Qu'on se souvienne d'Obama, qui promettait de se retirer du Moyen-Orient ! Depuis 1991, la première puissance mondiale est engagée dans une série d'aventures guerrières pour le contrôle du Moyen-Orient riche en pétrole, et ces guerres vont se poursuivre.

Nos frères et sœurs de classe

En France, nous ne percevons souvent des États-Unis que la caricature. Le pays de l'argent-roi, le mode de vie consumériste. Ces élections sont une caricature de la caricature. Pourtant, il y a dans ce pays des millions de travailleurs dont la vie est semblable à la nôtre.

De plus en plus de jeunes Américains se reconnaissent comme faisant partie de la classe ouvrière. La nécessité de **cumuler plusieurs boulots ou de vivre dans la cave de leurs parents** leur a ouvert les yeux sur le mythe de la 'classe moyenne'. Cela fait donc beaucoup de choses similaires entre la France et les États-Unis ! Des élections auxquelles personne ne croit et des candidats bien éloignés des préoccupations des travailleurs, à l'exception notable, en France, de Philippe Poutou et Nathalie Arthaud. Une démagogie raciste et anti-migrants qui se déchaîne pour faire oublier les vrais problèmes. Une classe ouvrière laminée par la crise et des jeunes qui voient bien qu'il n'y a que peu de perspectives pour eux dans ce système.

Des deux côtés de l'Atlantique, le même problème se pose à nous. Celui de nous organiser, de nous donner les moyens, par la lutte de classe, d'imposer la politique de notre camp social. Car **aucun des politiciens bourgeois qui s'agitent dans ce cirque électoral ne le fera à notre place.**

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

Les absents n'ont pas toujours tort

Il paraît que nous serions, à PSA-Caen, des champions de l'absentéisme, avec un taux de 5,6 % en moyenne. Il suffit pourtant d'aller dans n'importe quel hôpital de la région pour retrouver un taux semblable parmi les agents qui y travaillent : de 5 à 6 %, selon *Le Figaro* du 20 avril dernier. Et la Basse-Normandie est plutôt mieux lotie que les autres régions.

Comment expliquer le surcroît d'arrêts-maladies dans les hôpitaux, nous dit *Le Figaro* ? Salariés plus âgés que la moyenne (autrement dit gel des embauches de jeunes), conditions de travail dégradées, difficulté voire impossibilité de poser ses congés quand on veut. Un cocktail qui a contribué au suicide de 5 agents hospitaliers cet été... et a décidé leurs collègues à faire grève avant-hier !

À bon entendeur...

Le jour « mort-vivant »

La direction avait annoncé que le 31 octobre et le 1^{er} novembre derniers seraient des journées « usine morte ». Mais la production tournant à plein régime aux Transmissions, des collègues caristes sont finalement venus charger les stocks dans les camions – qui n'ont pas arrêté de rouler non plus. À bousiller des week-ends de 4 jours au dernier moment, la direction pourrait bien nous transformer en zombies. Mais, à voir *Evil Dead*, ce n'est pas sûr qu'elle finisse gagnante...

Il y a de quoi être refroidi

Les températures ont pas mal baissé depuis deux semaines. Dans certains secteurs de l'usine, on s'en est rendu compte bien vite. Il faut dire que les ventilateurs pulsant l'air chaud ne sont pas toujours situés à proximité des entrées.

Tous les sportifs le savent : quand on se refroidit, on risque le claquage. Raison de plus pour prendre le temps de se réchauffer avant de se remettre à l'effort.

Répression patronale à PSA

À Poissy, 2 militants CGT sont menacés de licenciements et 4 autres de sanctions, suite à des actions sur les risques d'accidents dans l'usine. Une pétition pour les soutenir a réuni plus de 1 200 signatures et de nombreux salariés ont débrayé pour les accompagner lorsque la direction les a convoqués. La décision n'est pour le moment pas annoncée.

À Valenciennes, 2 autres délégués CGT ont été mis à pied 5 jours. Un rassemblement de 150 salariés, qui a eu lieu le 26 octobre, jour de leurs entretiens préalables, a sans doute poussé la direction à renoncer au licenciement pur et simple.

Par ces attaques, les patrons veulent faire peur à tous les salariés, en s'attaquant aux plus combattifs.

Seule la solidarité de leurs camarades peut les faire reculer.

Pour survivre, il doit cumuler 4 petits boulots

Carlos G. ne gagnait jusque là que 16,5 millions d'euros par an : à peine de quoi mettre sa famille à l'abri du besoin ! Bien sûr, à un tarif pareil, on n'exige pas de lui un travail très figolé. En même temps, les 3 postes qu'il occupait déjà chez Alliance Rostec (qui contrôle Avtovaz et Lada), Renault et Nissan sont des temps très partiels. Aussi, quand un 4^{ème} job s'est libéré chez Mitsubishi, Carlos G. n'a pas hésité. Ça, c'est du courage !

Première sommation

Mercredi 2 novembre, plusieurs centaines d'agents de sécurité étaient en grève et manifestaient partout en France. Face à des horaires à rallonge et des salaires gelés depuis de nombreuses années, leur colère monte. Ils réclament donc des augmentations de salaires de 10 % net.

Tous fichés S ? Merci TES !

La polémique enfle et c'est tant mieux. Cazeneuve, afin – dit-il – d'économiser 1 300 emplois dans les préfectures, veut ficher 60 millions de Français : tout le monde au-dessus de 18 ans ! Ce fichier, nommé TES, contiendrait nos données biométriques – photo du visage, empreintes digitales, couleur des yeux, filiation, adresse....

Ce serait le prix à payer pour éviter la fraude aux papiers ? Il ne faudrait pas craindre que le fichier soit piraté ou utilisé par l'État pour brider nos libertés ? Foutaises !

Réunion-débat du NPA

Nombre d'électeurs de gauche s'apprêteraient à participer à la primaire de la droite, avec l'idée de choisir ainsi le vainqueur du 2^{ème} tour de la présidentielle face à Le Pen. LR, PS ou FN n'ont rien à offrir aux salariés sinon de la propagande nationaliste plus ou moins concentrée... et toxique.

Les élections ne changeront certes pas le monde à la place de nos luttes. En revanche, imposer les portes-paroles de ces dernières pendant la campagne présidentielle est à notre portée. Et c'est ce que compte faire le NPA en présentant **Philippe Poutou**. Venez en débattre avec Christine Poupin, porte-parole nationale du NPA, et les militants locaux :

Mardi 22 novembre – 20h00

Salle du calvaire St-Pierre

(Près de l'arrêt de tram Calvaire St-Pierre)